

Zeitschrift: Der Schweizer Sammler : Organ der Schweizer Bibliophilen Gesellschaft und der Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare = Le collectionneur suisse : organe de la Société Suisse des Bibliophiles et de l'Association des Bibliothécaires Suisses

Herausgeber: Schweizer Bibliophile Gesellschaft; Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare

Band: 4 (1930)

Heft: 7-8: Schweizer Sammler = Collectionneur suisse

Artikel: Les ex-libris italiens

Autor: Comtesse, A.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-387019>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les initiales de l'artiste F G T se trouvent sous la banderole portant les vœux. A. C.

N. B. — F. G. Tobler est le fils du peintre appenzellois Victor Tobler, de Trogen, qui s'était établi à Munich où il a marqué sa place parmi les artistes allemands. Cette carte nous est parvenue trop tard pour trouver place dans notre compte-rendu annuel.

Les ex-libris italiens.

La marque de bibliothèque suscite un intérêt de plus en plus marqué dans les cercles de bibliophiles et de collectionneurs, de sorte que les ouvrages publiés jadis sur ce sujet exigent aujourd'hui des rééditions remaniées et mises soigneusement à jour; c'est ainsi que les „*Ex-libris et les marques de possession du livre*“ d'Henri Bouchot (Paris 1891), débordés par les monographies régionales et professionnelles, ne présentent plus guère aujourd'hui qu'une valeur historique et documentaire; la publication de Fr. Warnecke „*Die deutschen Bücherzeichen von ihrem Ursprung bis zur Gegenwart*“ (Berlin 1890) demanderait à être sérieusement complétée et le volume de Gerster fait, comme l'on sait, l'objet de patientes recherches de la part de Mme. A. Wegmann qui prépare une nouvelle édition de l'ouvrage dans une forme méticuleusement révisée.

L'Italie vient de prendre les devants dans cette voie en publiant une seconde édition des *Ex-libris italiens* de Jacopo Gelli¹⁾, parue chez notre compatriote, l'éminent libraire Ulrico Hoepli à Milan, dont la réputation est devenue mondiale. Ce nom seul est ainsi garant des soins apportés à l'exécution de ce livre qui, dans le cours de ses 500 pages de texte, n'énumère pas moins de 2527 vignettes dont 1234 se trouvent reproduites en phototypie.

L'ouvrage s'ouvre par une notice sur les ex-libris italiens, suivie d'une liste des artistes ayant exécuté les marques de bibliothèque mentionnées; il donne en outre l'adresse exacte des artistes modernes, des propriétaires titulaires et des collectionneurs de la péninsule. Cette partie introductive comprend également l'énumération des devises, sentences ou légendes se lisant sur les diverses pièces citées, de même qu'un aperçu succinct des notions d'héraldique indispensables à la compréhension des indications relatives aux œuvres armoriées.

Vient ensuite le texte proprement dit, donnant pour chaque ex-libris le nom du possesseur, la description (format, papier, genre de reproduction, date de création) et une note historique ou biographique concernant le titulaire ou sa famille; 1234 fac-simile aident encore au repérage et à la classification. Si nous avons un regret à formuler, ce serait de ne pas trouver chacune des vignettes décrites dotée d'un numéro d'ordre qui serait précieux et utile pour l'identification dans les échanges et dans les catalogues de ventes.

¹⁾ *Jacopo Gelli; Gli Ex-libris Italiani*, guida del raccoglitore, seconda edizione aumentata Ulrico Hoepli, Milano 1930. Un volume in-16 de IX + 500 pages, illustré de 1234 reproductions. Prix 48 Lires.

L'auteur, à côté des pièces spécifiquement italiennes, a mentionné également celles appartenant à des bibliophiles étrangers habitant l'Italie c'est ainsi que l'on rencontre dans l'ouvrage plusieurs ex-libris provenant de propriétaires suisses. Relevons en particulier les ex-libris du ministre Perrin, que Gerster (Nos. 1738, 1739 et 1740) attribue à Abram Perrin (1751—1831) pasteur aux Bayards et à St. Sulpice. Jac. Gelli (page 355) donne la description de 13 marques différentes de cet ecclésiastique qu'il désigne comme étant Georges Perrin, pasteur anglican (sic) fixé à Bardaloue près de San Marcello de Pistoie, où il mourut vers 1860. Nous relevons cette controverse qui nous paraît s'expliquer de la façon suivante : L'ouvrage sur les *Familles bourgeoises de Neuchâtel*, par Ed. Quartier-la-Tente, note à la page 174 qu'Abram Perrin, pasteur, décédé le 19 février 1831, a eu de son mariage avec Marie-Louise Dupasquier, un fils George, né en 1786, mort en 1879, négociant, puis établi à Petrolo près Montesarchi en Toscane. Il semble bien ainsi que George Perrin aurait emporté en Italie tout ou partie de la bibliothèque de son père avec les marques de possession de ce dernier et qu'il aurait été lui-même bibliophile et titulaire d'ex-libris personnels; comme Gelli ne cite pas de gravures portant la mention „Perrin ministre“ qui soient ultérieures à 1830, l'on peut admettre que celles-ci sont bel et bien celles d'Abram Perrin, tandis que d'autres, notamment le No. 13, étaient la propriété de son fils George, négociant en retraite et non point pasteur anglican. Les premières de ces pièces seraient donc exclusivement suisses et les secondes seules, bien que neuchâtelaises en réalité, se rattacheraient à la petite estampe italienne.

Dans sa réédition, Mr. Gelli a compris aussi les œuvres contemporaines et modernes, se bornant toutefois à des citations sommaires pour les bibliophiles tels que le comte L. Amédée Rati-Oppizoni, Mr. Walter Toscanini, Mr. Winward Presscott ou tant d'autres dont la bibliothèque s'orne de dizaines, voire d'une centaine de marques personnelles différentes.

En résumé, ce bel et bon ouvrage, appelé à rendre aux collectionneurs d'inappréciables services, a sa place marquée dans la bibliothèque de tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à l'ex-libris et aux arts graphiques en général.

Dr. A. Comtesse.

Bilboquet. — Gelegenheitsgraphik.

CARTE DE SOUHAITS de Mme. et Mr. *Friedel et Waldemar Sels*; eau-forte de *Rudolf Hesse*, enluminée à la main (*Grafpresse* à Munich) 1930.

Charmante gravure humoristique représentant un paysan de la Haute-Bavière saluant chapeau bas et tenant à la main une houlette fleurie, toute enrubannée. Le planche porte la légende:

Herzlichen Glückwunsch

Friedel und Waldemar Sels.

A. C.

CARTE DE PAQUES, de Mr. *Gottfried Strebel*, à Kempten (Bavière) gravée à l'eau-forte par lui-même. 1930.